

# Prise de position sur les Infections sexuellement Transmises

*accepté par l'assemblée des délégué·e·x·s de la swimsa le [xx. mois 202x] à [lieu].  
La version originale de ce document est en français.*

## 1. Introduction

Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont principalement transmises lors de rapports sexuels et comprennent plus de 30 agents pathogènes. Huit ont été mis en évidence par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) car ils sont les principaux responsables de l'incidence des IST dans le monde. Quatre sont curables : la syphilis, la gonorrhée, la chlamydia et les trichomonases. Quatre sont non curables : le virus de l'hépatite B (VHB), le virus de l'herpès simplex (HSV), le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et le papillomavirus humain (HPV). Bien que les IST ne se cantonnent pas à une seule population, certains groupes sont plus exposés que d'autres aux risques d'être infectés et de développer une IST. Malgré tous les progrès réalisés et les nombreuses stratégies internationales et régionales pour les combattre, l'OMS compte actuellement plus d'1 million d'IST contractées chaque jour.

## 2. Contexte

Le caractère souvent asymptomatique des IST est un obstacle à leur traitement précoce et c'est dans ce contexte que les moyens de prévention primaire (préservatifs, vaccination, PrEP), de prévention secondaire (tests de dépistages) et d'éducation sexuelle constituent des outils primordiaux dans la rupture des chaînes de transmission et l'évitement du développement de complications.

En Suisse, le coût d'un paquet de préservatif est non négligeable et la PrEP n'est pas remboursée par l'assurance maladie. Les inégalités dans l'accès à une éducation sexuelle holistique (cf prise de position CSE), les coûts de l'assurance obligatoire (prime, franchise et quote part) et les fonds investis dans les centres de dépistage des IST sont également responsables d'une variation intercantonale dans l'accès aux moyens de lutte contre les IST. De plus, la stigmatisation de certaines populations vulnérables ou à risque augmenté de contracter des IST constitue une barrière dans leur accès aux soins et nécessite une attention particulière de la part des professionnel·le·x·s en santé. Malgré les avancées et les stratégies mises en place, les IST continuent de sévir avec des conséquences aussi bien sur la santé sexuelle, que reproductive et mentale.

La swimsa reconnaît ainsi la nécessité d'une amélioration dans le domaine des IST et formule les demandes suivantes:

### La swimsa demande que...

1. ... l'accès aux moyens de prévention, en particulier les préservatifs, la PrEP et le dépistage des IST, soit accessible et abordable pour toute personne vivant en Suisse.
2. ... les soignant·e·x·s soient renseigné·e·x·s sur les IST ainsi que sur leurs implications bio-psycho-sociales et offrent une prise en charge bienveillante et dépourvue de préjugé et de stigmatisation, aux personnes se dépistant ou ayant contracté une IST.

3. ... les fonds investis et l'information fournie dans les moyens de prévention et d'éducation sexuelle soient élargis aux autres IST que le VIH/SIDA.
4. ... l'information et l'éducation sur les IST soient accessibles à toute la population suisse afin de lever les tabous, les discriminations et les stigmas mentaux et d'encourager le recours au dépistage et aux structures de soins.
5. ... les nouveaux moyens de lutte contre les IST, notamment les vaccins, les traitements préventifs ou non et les analyses de dépistage soient évalués et adoptés lorsque le niveau de preuves scientifiques est suffisant.
6. ... la recherche sur les besoins spécifiques de la population suisse en matière d'IST ainsi que sur les moyens de s'en prémunir ou d'en guérir soit soutenue par le système de santé.

### 3. Appel à l'action

#### La swimsa appelle aux...

##### *...étudiant·e·x·s en santé et associations d'étudiant·e·x·s à...*

- ... étendre leur connaissances au sujet des IST, notamment leurs implications bio-psycho-sociales et leur prise en charge.
- ... plaider contre les attitudes discriminatoires envers les personnes considérées plus à risque de contracter des IST (par exemple les travailleur·se·x·s du sexe, les hommes ayant du sexe avec les hommes, les populations migrantes).
- ... promouvoir l'enseignement des IST et de leur problématique au sein des universités et des établissements d'enseignement supérieur.
- ... créer et s'engager dans des campagnes ou événements (conférence, table ronde, workshop...) dans le but de sensibiliser leurs pairs et la population générale à la thématique des IST et à leurs répercussions sur la santé sexuelle, reproductive et mentale.
- ... s'engager dans des recherches sur une thématique relative aux IST.
- ... assumer une responsabilité personnelle d'amélioration en santé par la prise en charge bienveillante, sans jugement et sans stigmatisation des personnes se dépistant ou ayant contracté une IST.

##### *...universités et l'enseignement supérieur, ainsi qu'aux facultés de médecine à...*

- ... créer un environnement sain et sécurisé pour tout étudiant, indépendamment de son statut IST.
- ... proposer aux étudiant·e·x·s en médecine un enseignement complet de la thématique des IST incluant les aspects épidémiologiques (incidence, prévalence, populations à risque...), biologiques (pathogénèse, voies de transmission, symptômes, prévention, traitements...) et psycho-sociaux (charge mentale, stigmatisation, discrimination, ...) ainsi que des conseils de prise en charge en matière de santé sexuelle.
- ... mettre à disposition des ressources informatives sur la thématique des IST, incluant les lieux de conseils en santé sexuelle et de dépistage, facilement accessibles aux étudiant·e·x·s (par exemple via le site internet de l'établissement).

- ... fournir des préservatifs lors d'événements et soirées estudiantines ainsi que des bons annuels de dépistage des IST aux étudiant·e·x·s et si cela n'est pas possible, à ceux·elles dans la précarité.
- ... mettre en place ou encourager l'organisation d'un événement annuel de sensibilisation à la problématique des IST à destination de tou·te·x·s les étudiant·e·x·s au sein de leur établissement mettant en avant l'importance d'une prévention rigoureuse et d'un dépistage précoce dans le cas d'un comportement à risque d'infection.
- ... promouvoir des travaux de recherche au sujet des IST au moyen de "prix académiques".

*...hôpitaux et autres institutions de soins à...*

- ... fournir des préservatifs gratuits dans les services hospitaliers et autres institutions en lien avec la santé sexuelle.
- ... négocier les prix des tests de dépistage des IST avec le laboratoire de l'hôpital afin de proposer des coûts abordables aux patient·e·s.
- ... identifier et référer les personnes nécessitant un support psychologique et/ou pouvant bénéficier d'une prise en charge dans les associations locales à destination de certaines populations (communauté LGBTQIA+, travailleur·se·x·s du sexe, aide aux victimes d'abus sexuels...).
- ... se mettre continuellement à jour sur les guidelines basées sur les preuves en matière d'IST, en particulier celles concernant la réalisation optimale de tests de dépistage et le bon usage des antibiotiques.
- ... dispenser des cours de sensibilisation pour le personnel soignant afin d'assurer une bonne connaissance des IST ainsi qu'une prise en charge bienveillante, sans préjugé et sans stigmatisation.
- ... afficher des posters de prévention et d'information sur les différentes IST dans les services hospitaliers concernés et/ou lors des journées ou semaines internationales.

*... le système de santé (y compris la Confédération, l'Office fédéral de la santé publique et les cantons) à...*

- ... continuer l'effort entrepris dans la récolte de données concernant la prévalence et l'incidence des IST en améliorant la surveillance des comportements à risque (par exemple, par l'extension des modèles BerDa et SwissPrEPared à toute consultation pour un dépistage des IST).
- ... mettre en place un réel accès financier (p.ex. remboursement par l'assurance maladie de base, non soumis à la franchise ou à la quote-part, à l'image des programmes cantonaux de vaccination contre les HPV) afin de garantir l'équité dans l'accès à la prévention du VIH et des IST (préservatifs, PrEP) et leur dépistage.
- ... encourager la réalisation d'une Journée annuelle de sensibilisation aux IST proposant de l'information en matière de prévention et des dépistages des IST ciblés et gratuits.
- ... sensibiliser la population aux modes de transmission des IST et moyens de s'en prévenir en complément du VIH en étendant la définition du "safer sex" et en établissant des recommandations claires de prévention.

- ... élaborer des programmes pour déstigmatiser la conception générale des IST et mettre fin à la barrière psychologique empêchant les personnes de se faire dépister.
- ... exiger un communiqué clair de l'Ordonnance du Département fédéral de l'intérieur (DFI) sur les prestations de l'assurance obligatoire des soins en cas de maladie (OPAS) concernant les conditions de remboursement des tests de dépistage des IST.
- ... encourager une harmonisation intercantonale dans les programmes de préventions et les fonds investis dans la lutte contre les IST.
- ... accepter le remboursement de la PrEP (sous forme de Truvada® et/ou de ses génériques) chez les personnes à haut risque d'infection par le VIH.
- ... permettre l'accès aux nouveaux moyens de lutte contre les IST et leur remboursement auprès de la population générale si la recherche scientifique prouve une balance bénéfices/risques positive.

### **La swimsa s'engage à...:**

- ... contribuer à la mise en place d'un enseignement complet à la destination des futur·e·x·s professionnel·le·x·s de santé en Suisse sur la thématique des IST en y incluant les aspects bio-psycho-sociaux ainsi que les conseils de prise en charge en matière de santé sexuelle.
- ... soutenir la construction d'un système de santé bienveillant, non jugeant et luttant contre la discrimination des groupes considérés plus à risque de contracter une IST et des personnes atteintes d'une IST.
- ... encourager les étudiant·e·x·s à s'engager et créer des campagnes ou des événements dans le but de sensibiliser les pairs et la population générale à la thématique des IST et à leurs répercussions sur la santé sexuelle, reproductive et mentale.
- ...sensibiliser les futur·e·x·s médecins et personnel de santé à leur responsabilité de renseigner la population générale et de lever le tabou autour de la thématique des IST.

## 4. Texte principal

### Informations contextuelles

Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont des maladies infectieuses qui peuvent être transmises lors de rapports sexuels (oraux, vaginaux et anaux). En outre, elles peuvent aussi être transmises par des voies d'infection non sexuelles, par exemple par des produits sanguins, des sécrétions corporelles ou par la transmission de la mère à l'enfant (durant la grossesse ou lors de l'accouchement). Les IST comprennent plus de 30 agents pathogènes, dont huit sont mis en évidence par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) car ils sont les principaux responsables de l'incidence des IST dans le monde. Quatre de ces infections sont curables : la syphilis, la gonorrhée, la chlamydia et les trichomonases. Quatre autres infections sont virales et non curables : le virus de l'hépatite B (VHB), le virus de l'herpès simplex (HSV), le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et le papillomavirus humain (HPV). Leur traitement est symptomatique ou module la maladie. Toutefois, les avancées ont permis de développer des mesures préventives par la vaccination pour HPV et VHB ou la prophylaxie avant et après exposition au VIH (1).

### Chiffres dans le monde

Selon l'OMS, plus d'1 million d'IST sont contractées chaque jour dans le monde (2). Chaque année, 376 millions de nouvelles infections parmi les personnes âgées de 15 à 49 ans concernent les quatre infections curables : chlamydias (127 millions), gonorrhée (86 millions), syphilis (6 millions) ou trichomonases (156 millions)(3). En 2020, 37.7 millions de personnes dans le monde vivaient avec le VIH, 1.5 millions de personnes se sont nouvellement infectées et 680'000 personnes sont décédées de maladies liées au sida (4).

### Chiffres en Suisse

La Suisse comptait en 2019, et pour la troisième fois consécutive depuis 1980 (début de l'épidémie du VIH), moins de 500 nouveaux cas de VIH déclarés à l'OFSP. Ce nombre, en baisse depuis 2002, reflète la réussite de la Suisse dans l'objectif (90-90-90) que les Nations Unies se sont données (5).

Cette diminution des cas pourrait être expliquée par différents facteurs :

1. Une augmentation du nombre de dépistages, surtout chez les personnes particulièrement exposées.
2. Un début du traitement de plus en plus précoce.
3. Depuis 2016, la CFIT, Commission fédérale pour les questions liées aux infections sexuellement transmissibles, recommande la chimioprophylaxie orale contre le VIH (PrEP) pour les personnes séronégatives avec un haut risque de contamination. De plus, son utilisation a augmenté depuis 2020 grâce à un projet de recherche national (SwissPrEPared) qui la fournit à des prix très avantageux.

Malgré ces résultats encourageants, il ne faut pas négliger les efforts de prévention. D'autant plus que certaines IST sont, elles, en augmentation.

La syphilis comptait 1046 nouveaux cas en 2019, une augmentation des cas jusqu'en 2016, puis on a constaté un taux tendant à la stabilisation<sup>1</sup>(5).

Pour la gonorrhée et la chlamydie, on constate également une augmentation de cas. Respectivement 3907 et 12 374 nouveaux cas ont été diagnostiqués en 2019. Cette hausse peut s'expliquer par différents éléments. Premièrement, il y a eu un progrès dans les analyses de laboratoire. En effet, les tests réagissent actuellement à plusieurs agents pathogènes et non plus à un seul. Par conséquent, les analyses permettent de diagnostiquer des infections asymptomatiques alors que celles-ci restaient non détectées auparavant (5). Deuxièmement, cette hausse s'explique également par les campagnes de dépistage menées par l'OFSP. Ces deux éléments ont des effets très positifs sur la chaîne de transmission des IST : les personnes infectées étant plus rapidement traitées, la chaîne de transmission se raccourcit (5). Toutefois, la hausse des cas déclarés pourrait également correspondre à une augmentation réelle des cas dans la population (5).

### **Impact des IST sur la santé**

L'infection au VIH est bien connue pour les maladies graves qu'elle peut engendrer en absence de traitement : tuberculose, méningite à cryptocoque, infections bactériennes, voire des cancers tels que le sarcome de Kaposi et des Lymphomes (6). La morbi-mortalité liée aux autres IST est vaste. Alors que certaines IST comme le virus de l'herpès simplex, la gonorrhée et la syphilis augmentent le risque de l'acquisition du VIH de deux à trois fois plus, d'autres sont favorisées par l'infection du VIH (7). Les infections à HPV touchent plus de 290 millions de femmes dans le monde et sont la première cause de cancer du col de l'utérus, responsable de plus de 264'000 décès chaque année (2). Le virus HPV est également responsable de cancers de la région anale, de la bouche et de la gorge indépendamment du sexe (8). Le virus de l'hépatite B, en provoquant une infection chronique du foie, peut également mener au décès par cirrhose ou cancer hépatocellulaire (9). Les infections à chlamydiae et à gonocoques sont des causes importantes de maladies inflammatoires pelviennes, de grossesses ectopiques, de fausses couches et d'infertilité chez les femmes (1). Enfin, la transmission de certaines IST (herpès, syphilis, chlamydiae, gonocoques) de la mère à l'enfant durant la grossesse ou à la naissance peuvent avoir de nombreuses répercussions sur le nouveau-né (petits poids de naissance, prématurité, sepsis, pneumonie, conjonctivite néonatale, déformations congénitales), voire entraîner la mort (mort-né, décès néonatal) (7). La syphilis est ainsi responsable de plus de 300'000 morts in utero et néonatales chaque année et elle augmente également le risque de transmission du VIH de la mère à l'enfant (2, 10).

### **Stigma, impact des IST sur la santé mentale**

La stigmatisation peut se définir comme un processus par lequel un individu ou un groupe devient l'objet de discriminations et est mis à l'écart en raison d'une ou de plusieurs caractéristiques néfastes qui lui sont attribuées (11). Les conséquences de la stigmatisation des personnes atteintes d'infections sexuellement transmissibles sont grandes et se répercutent sur leur bien-être et leur utilisation des services de santé. Elles sont plus enclines à présenter des comportements à risques, à retarder leur venue dans un centre de soins et de dépistage, à ne

---

<sup>1</sup> Prudence en comparant les chiffres datant d'avant 2018. En effet, la définition de la syphilis a changé cette année-là, rendant la comparaison du taux d'infection aux années précédentes impossible.

pas communiquer avec leur·s partenaire·s ou leur·s médecin·s et cette situation peut mener à un renforcement de la propagation des IST (12).

De plus, la stigmatisation des personnes atteintes d'IST a de grandes répercussions sur leur santé, qu'elle soit physique ou psychologique. En effet, il est indéniable que les IST ont un impact majeur sur la santé mentale des personnes affectées et inversement, même s'il y a un manque d'études s'y intéressant. On sait que recevoir un diagnostic d'IST peut être vécu comme une expérience traumatisante et ressenti comme une honte, ce qui participe à renforcer l'anxiété autour de la notification de ses partenaires sexuel·le·s (13). De leur côté, les problèmes de santé mentale favorisent également des comportements sexuels à risque et sont associés à un taux plus élevé d'infections sexuellement transmissibles (14).

Finalement, ces processus de discrimination sont particulièrement susceptibles de toucher certains groupes plus vulnérables, comme les adolescents/jeunes adultes ou les minorités sexuelles, et renforcent ainsi les barrières les empêchant de s'adresser aux structures de soins adaptées (12, 15).

### **Prévention, traitements et leur accès, obstacles en Suisse**

Dans la lutte contre les IST, il est possible d'agir à plusieurs niveaux. La prévention primaire minimise les risques de contracter une IST. Les moyens connus sont : les préservatifs, les vaccins contre l'hépatite B et HPV ainsi que la Prophylaxie pré-exposition (PrEP) contre le VIH. La prévention secondaire se fait par les tests de dépistage et est particulièrement importante, les IST étant souvent asymptomatiques. Elle permet ainsi leur identification et traitement précoce en absence de symptômes et diminue ainsi les risques de transmissions. Finalement, la prévention tertiaire correspond à tous les moyens mis en œuvre, dont le traitement, pour réduire les risques de complications. Le traitement guérit le plus souvent l'infection ou la contrôle comme dans le cas du VIH, de l'herpès et de l'hépatite B (2). L'accès à ces moyens de prévention est principalement limité par l'aspect financier.

#### Prévention primaire

Contrairement à nos voisins français, l'assurance obligatoire des soins suisse ne prend que partiellement en charge les coûts générés par la prévention primaire contre les IST (16). En effet, bien que la vaccination contre l'hépatite B et HPV soit remboursée, ce n'est pas le cas des préservatifs (42ct à plusieurs francs par préservatif) et de la PrEP (à partir de 40.- pour 30 comprimés) (17, 18, 19) qui représentent alors un budget considérable.

La PrEP a vu son utilisation augmenter depuis 2020 grâce à un projet de recherche national (SwissPrEPared) qui la fournit à des prix très avantageux et récolte des données autour de sa prise en charge. Ce projet de 2019 (19) répond à un mécontentement exprimé par plusieurs personnes concernant le coût de la PrEP, le manque d'accompagnement médical entourant sa prescription et les lacunes des professionnels de la santé à ce propos (20). Les résultats de l'enquête européenne "*Flash ! PrEP in Europe*" mettent également en avant sa méconnaissance et son non-remboursement comme freins majeurs à son utilisation (21).

#### Prévention secondaire et tertiaire

En Suisse, l'accès financier aux soins est sous la responsabilité de la LAMaL - la loi fédérale sur l'assurance maladie. Son système de franchise, de quote part et de prime mensuelle implique



qu'une personne en bonne santé habituelle avec une haute franchise (p.ex 2500.-) et allant peu chez la-le médecin paie l'entièreté des coûts engendrés par les dépistages et les traitements. C'est une situation typique des jeunes adultes de 19-25 ans (22). Un *Big 5* - panel classique dépistant le VIH, les chlamydias, le gonocoque, la syphilis et les hépatites - coûte d'une centaine de francs suisses à près de 300 francs selon l'âge de la personne se dépistant et le centre concerné<sup>2</sup>. Il peut être remboursé par l'assurance de base sous certaines conditions mais l'anonymat ne peut alors pas être conservé (23). Notez que lesdites conditions sont peu claires sur internet et qu'il est même parfois mentionné que les dépistages ne sont pas remboursés par l'assurance maladie (24).

### **Stratégies actuelles (globales and nationales)**

En 2016, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) reconnaît que les IST sont "des menaces pour la santé publique" (25) et adopte une stratégie visant à diminuer radicalement le nombre de nouveaux cas d'IST. L'OMS élabore "la Stratégie mondiale du secteur de la santé contre les infections sexuellement transmissibles parallèlement aux projets de stratégies mondiales du secteur de la santé contre le VIH et contre l'hépatite virale" (25). Ces 3 projets se rejoignent dans les mêmes objectifs: "la couverture sanitaire universelle, la continuité des services de santé et l'approche de santé publique" et s'inscrivent dans le programme de développement durable à l'horizon 2030 (25). Ainsi, l'OMS met des critères en place pour le traitement et la prévention des IST, "renforce les systèmes de surveillance et de suivi" et "oriente le programme mondial de recherche sur les IST" (1).

Mais l'organisation reconnaît qu'il y a de nombreuses barrières pour atteindre ces objectifs. L'inégalité structurelle et la marginalisation de diverses populations ont entraîné une surveillance inadéquate des IST et un accès inéquitable aux services de santé. La discrimination et la stigmatisation entourant les personnes touchées par des IST empêchent d'apporter une bonne éducation sexuelle. Les IST deviennent également de plus en plus complexes à traiter, par exemple à cause de l'émergence de gonocoques résistants aux traitements (26).

En Suisse, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) est chargé de la politique nationale de santé comprenant les IST (25). Sous son mandat, il coordonne et dirige le Programme national VIH et autres infections sexuellement transmissibles (PNVI) dont l'objectif premier est de réduire la transmission du VIH et des autres IST en travaillant sur 3 axes d'intervention (28). Il est également responsable de la publication d'un bulletin annuel résumant les statistiques de nouveaux cas de SIDA, d'infections au VIH et d'IST à déclaration obligatoire (syphilis, gonorrhée, chlamydia)(29). L'OFSP est conseillé par la Commission fédérale pour les questions liées aux infections sexuellement transmissibles (CFIT), qui est une commission extraparlamentaire constituée de 15 expert-e-x-s en matière d'IST et de santé sexuelle dont le but est d'aider la Confédération et les cantons dans leur lutte contre les IST (30).

La Suisse s'est également engagée dans la stratégie de l'organisation ONUSIDA 90 90 90, soit que 90% des personnes vivant avec le VIH soient diagnostiquées, que 90% des personnes diagnostiquées soient sous traitement antirétroviral, et que 90% des personnes traitées le soient de manière optimale. La Suisse a déjà dépassé tous ces objectifs et probablement même depuis 2012 (5).

---

<sup>2</sup> Cette fourchette de prix est approximative et ne tient pas compte des campagnes ou journées proposant des dépistages à prix réduits (cf plus bas).



### Stratégie du PNV

L'axe 1 s'adresse à toutes les personnes vivant en Suisse et se concentre sur leur connaissances concernant le VIH et/ou autres IST et sur la nécessité de se protéger en cas de contacts à risque. L'axe 2 s'adresse aux personnes présentant un risque accru d'infection par le VIH et/ou d'autres IST. Plus précisément, il cible les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), les migrant·e·s originaires de pays à forte prévalence du VIH, les consommateur·ice·x·s de drogues par injection (IDU), les travailleur·se·x·s du sexe, et les personnes incarcérées. L'axe 3 s'adresse aux personnes infectées afin d'assurer une prise en charge rapide et d'éviter une infection des partenaires sexuel·le·s (28).

### Stratégie du dépistage ciblé

Le dépistage ciblé peut se révéler être un outil très efficace de prévention et de diminution des coûts de la santé. Les recommandations du dépistage doivent être évaluées du point de vue de chaque IST, de leur prévalence dans certaines catégories de population (ex. : adolescent·e·x·s et jeunes personnes, HSH...) et de leurs conséquences sur certaines personnes (ex. : femmes enceintes, personnes atteintes du VIH/SIDA, ...) (31).

### Stratégies pour lever la barrière des coûts

La Suisse compte plusieurs centres répertoriés sur le site [lovelife.ch](http://lovelife.ch) proposant des tests anonymes avec des prix avantageux, notamment des tarifs jeunes et sociaux (23, 32) pour lever la barrière financière à l'accès au dépistage. L'Aide Suisse contre le Sida en collaboration avec des centres de conseil en santé sexuelle et dépistage comme Checkpoint proposent également des campagnes telles que #Securion en Novembre ou STARMAN en mai proposant des tests de dépistage à coûts très réduits. Des dépistages VIH gratuits sont également mis à disposition lors de journées telles que la Journée mondiale de lutte contre le SIDA à Lausanne ou lors des Pride de Genève ou Zurich (33). Il a été démontré que l'organisation de ce genre d'événements permet une augmentation du nombre de personnes venant se faire dépister, la gratuité ou le prix attractif étant souvent l'argument mis en avant par les participants (34). Ces programmes permettent aussi de créer une opportunité de dialogue et d'éducation auprès de la population générale (35).

### Stratégie du Safer sex

L'OFSP occupe également un rôle dans la campagne LOVE-LIFE ([lovelife.ch](http://lovelife.ch)) dont les objectifs sont d'informer la population sur les risques du VIH et des IST ainsi que sur les moyens de se protéger. Grâce à une étroite collaboration avec "l'Aide Suisse contre le Sida" et "Santé Sexuelle Suisse", la campagne connaît un réel développement : elle tient à jour une liste nationale des centres de conseil et de dépistage, ainsi qu'une liste des "règles du safer sex", y compris le "Safer Sex Check"(36). Actuellement, les règles du safer sex sont au nombre de 2 :

1. Pénétration Vaginale ou anale avec préservatif
2. Et parce que chacun·e l'aime à sa façon, faites sans tarder votre safer sex check sur [lovelife.ch](http://lovelife.ch) (36).

Notez que la transmission des IST ne se limite pas aux rapports vaginaux et anaux. Elles peuvent également se transmettre via des rapports oraux ou des contacts avec des surfaces

contaminées, comme les doigts ou les sex toys, par du sperme, des sécrétions vaginales et du sang (37).

### Stratégie de l'éducation sexuelle

L'éducation et la communication autour des infections sexuellement transmissibles sont deux facteurs qui ont le potentiel de réduire la stigmatisation et indirectement de diminuer leur propagation en favorisant le dépistage (15). Il est donc essentiel de prendre en compte la stigmatisation associée aux IST dans les programmes de lutte contre ces dernières avec une éducation sexuelle appropriée, telle que l'éducation complète à la sexualité (ECS).

L'ECS est une approche qui aborde la sexualité en intégrant les dimensions cognitives, affectives, physiques et sociales (14). Pour la prévention des IST, l'ECS insiste sur la nécessité d'informer les jeunes sur tous les moyens de contraception à leur disposition sans omettre de mentionner le rôle de double protection des préservatifs masculins et féminins contre la grossesse et les IST (14). Il est également nécessaire de compléter ces informations par une explication sur la façon de les utiliser et des lieux dans lesquels se les procurer. La disponibilité de la prophylaxie pré-exposition contre le VIH devrait être abordée, particulièrement pour les personnes à risque de le contracter (14). Comme le souligne le grand conseil vaudois dans son *Rapport de la commission thématique de la santé publique de 2018*: "le VIH ne doit pas être séparé des autres IST, celles-ci n'étant pas indépendantes les unes des autres" (34). En effet, dans la mesure où certaines IST augmentent le risque d'infection du VIH, une information sur toutes les IST (nommées par l'OMS) avec la même importance est nécessaire afin d'éviter une méconnaissance de la population générale.

Quant aux vecteurs de ce programme, on peut citer les institutions scolaires en premier plan (de part son environnement sécuritaire et son large public), combinées à des actions au sein de la communauté (38). De plus, internet commence à jouer un rôle majeur dans le cadre de l'accès à l'information et beaucoup de jeunes se sentent plus confortables d'accéder à des renseignements en matière de santé sexuelle en ligne. Attention à ne pas oublier les risques de la mésinformation (38). Pour plus de détails concernant l'ECS, se référer au policy paper de la swimsa, accepté en novembre 2020.

### **Recommandations de l'OFSP**

En matière de dépistage et de conseils, l'OFSP (39):

- Autorise la vente d'autotests pour usage personnel dans le cadre du dépistage du VIH. (40)
- Soutient les centres de conseils et de dépistages volontaires (Voluntary Counselling and Testing Service, VCT).
- Introduit une approche complémentaire qui se nomme le "provider initiated counselling and testing" (PICT). Cette dernière a trois objectifs comme décrit ici : "Les recommandations PICT doivent permettre au médecin a) de ne pas rater une primo-infection VIH, b) de penser à une infection VIH avancée en cas de symptômes ou de tableau clinique peu clairs et c) de mener un entretien-conseil préventif avec le patient et de lui proposer un dépistage du VIH s'il pense que celui-ci a eu des comportements sexuels à risque." (39)

- a développé un outil électronique, BerDa (termes allemands pour le conseil (Beratung) et les données (Daten)), mis à disposition des centres de conseils et de dépistage. Son but est d'aider à la prise en charge des personnes demandant un dépistage à l'aide d'un questionnaire évaluant les comportements à risques. Ce dernier permet d'orienter les conseils selon les résultats du questionnaire et de récolter des données statistiques anonymes afin d'améliorer et de cibler la prévention des comportements à risque au sein de la population. (41)
- Recommande l'utilisation de l'outil « safer test check » (36)

Sur le plan international, la Suisse s'engage dans la lutte mondiale contre le VIH/SIDA en (42):

- Partageant ses connaissances scientifiques et ses avancées sur le VIH/SIDA et les autres IST lors de conférences internationales.
- Répondant aux enquêtes de l'ONUSIDA sur sa situation épidémiologique en lien avec le VIH/SIDA.
- Mettant en œuvre les moyens nécessaires afin de respecter ses engagements internationaux.

A propos de de la Loi sur les épidémies (LEp) - législation maladies transmissibles (43):

- La confédération, avec la participation des cantons, élabore et coordonne des programmes nationaux afin de répondre aux objectifs fixés en matière de lutte contre les infections sexuellement transmissibles dont le VIH/SIDA.
- Les bases du programme national VIH et autres infections sexuellement transmissibles (PVNI) s'inspirent de la LEp (28).

## 5. Références

1. Sexually transmitted infections (STIs) [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: [https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/sexually-transmitted-infections-\(stis\)](https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/sexually-transmitted-infections-(stis))
2. Global health sector strategy on Sexually Transmitted Infections, 2016-2021 [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.who.int/publications-detail-redirect/WHO-RHR-16.09>
3. Rowley J, Vander Hoorn S, Korenromp E, Low N, Unemo M, Abu-Raddad LJ, et al. Chlamydia, gonorrhoea, trichomoniasis and syphilis: global prevalence and incidence estimates, 2016. Bull World Health Organ. 1 août 2019;97(8):548-562P.
4. AIDSinfo | UNAIDS [Internet]. [cité 30 oct 2021]. Disponible sur: <https://aidsinfo.unaids.org/>
5. Office fédéral de la santé publique. VIH, syphilis, gonorrhée et chlamydie en Suisse en 2019 : survol épidémiologique [En ligne]. Berne: OFSP-Bulletin 48/2020, OFCL, diffusion publications; 2020 [cité 30 oct 2021]
6. Principaux repères sur le VIH/sida [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/hiv-aids>

7. Looker KJ, Magaret AS, Turner KME, Vickerman P, Gottlieb SL, Newman LM. Global estimates of prevalent and incident herpes simplex virus type 2 infections in 2012. *PLoS One*. 2015;10(1):e114989.
8. Bray F, Ferlay J, Soerjomataram I, Siegel RL, Torre LA, Jemal A. Global cancer statistics 2018: GLOBOCAN estimates of incidence and mortality worldwide for 36 cancers in 185 countries. *CA Cancer J Clin*. 1 nov 2018;68(6):394-424.
9. Hepatitis B [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/hepatitis-b>
10. Report on global sexually transmitted infection surveillance 2018 [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.who.int/publications/i/item/9789241565691>
11. Fortenberry JD, McFarlane M, Bleakley A, Bull S, Fishbein M, Grimley DM, et al. Relationships of Stigma and Shame to Gonorrhoea and HIV Screening. *Am J Public Health*. 1 mars 2002;92(3):378-81.
12. Lee ASD, Cody SL. The Stigma of Sexually Transmitted Infections. *Nurs Clin North Am*. 1 sept 2020;55(3):295-305.
13. Duncan B. Qualitative analysis of psychosocial impact of diagnosis of Chlamydia trachomatis: implications for screening. *BMJ*. 27 janv 2001;322(7280):195-9.
14. Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité: une approche factuelle - UNESCO Bibliothèque Numérique [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000266214>
15. Scheinfeld E. Shame and STIs: An Exploration of Emerging Adult Students' Felt Shame and Stigma towards Getting Tested for and Disclosing Sexually Transmitted Infections. *Int J Environ Res Public Health*. janv 2021;18(13):7179.
16. France – Préservatifs remboursés sur prescription médicale | 24 heures [Internet]. [cité 30 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.24heures.ch/monde/preservatifs-rembourses-prescription-medecale/story/26069635>
17. Suisse – Les préservatifs ne seront pas remboursés | 24 heures [Internet]. Disponible sur: <https://www.24heures.ch/suisse/preservatifs-rembourses/story/26059615>
18. OFSP O fédéral de la santé publique. Plan de vaccination suisse [Internet]. [cité 30 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/gesund-leben/gesundheitsfoerderung-und-praevention/impfungen-prophylaxe/schweizerischer-impfplan.html>
19. VIH : la PrEP à moindre coût dans les centres participants au programme SwissPrEPared - SwissDocu [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.swissdocu.ch/fr/news/108-pharmacie/636-vih-la-prep-a-moindre-cout-dans-les-centres-participants-au-programme-swissprepared>

20. SwissPrEPared [Internet]. [cité 29 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.swissprepared.ch/fr/>
21. VIH : les résultats inédits de Flash! PrEP in Europe dévoilés à la conférence de Paris [Internet]. [cité 30 oct 2021]. Disponible sur:  
<http://www.aides.org/communiqu/vih-les-resultats-inedits-de-flash-prep-europe-devoiles-la-conference-de-paris>
22. OFSP O fédéral de la santé publique. Statistique de l'assurance-maladie obligatoire [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/zahlen-und-statistiken/statistiken-zur-krankenversicherung/statistik-der-obligatorischen-krankenversicherung.html>
23. Checkpoint Genève [Internet]. MyCheckpoint (fr). [cité 28 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.mycheckpoint.ch/fr/locations/geneve>
24. Interroge - Les tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles, autres que le VIH, sont-ils remboursés par l'assurance-maladie obligatoire ? [Internet]. [cité 30 oct 2021]. Disponible sur:  
<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/bm/interroge/archives-questions-reponses/detail/question/les-tests-de-depistage-des-infections-sexuellement-transmissibles-autres-que-le-vih-sont-ils-remb/>
25. mondiale de la Santé A. Projets de stratégies mondiales du secteur de la santé VIH, 2016-2021: rapport du Secrétariat. Organisation mondiale de la Santé; 2016 .
26. Arruda–DENEM–denem FW, Janusonyte E, SfGH U, Freimane K, Evans-sl S, Jaysinghe-jayasinghe H, et al. IFMSA Policy Document Sexually Transmitted Infections.
27. DFI D fédéral de l'intérieur. Office fédéral de la santé publique OFSP [Internet]. [cité 30 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.edi.admin.ch/edi/fr/home/das-edi/organisation/bundesaemter/bundesamt-fuer-gesundheit.html>
28. OFSP O fédéral de la santé publique. Les trois axes d'intervention du PNVI [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/strategie-und-politik/nationale-gesundheitsstrategie/nationales-programm-hiv-und-andere-sexuell-uebertragbare-infektionen/strategie/die-drei-interventionsachsen.html>
29. OFSP O fédéral de la santé publique. Statistiques et analyses concernant VIH/IST [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/zahlen-und-statistiken/zahlen-zu-infektionskrankheiten/hiv-sti-statistiken-analysen-trends.html>
30. OFSP O fédéral de la santé publique. Commission fédérale pour les questions liées aux infections sexuellement transmissibles (CFIT) [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/das-bag/organisation/ausserparlamentarische-kommissionen/eidgenoessische-kommission-fuer-sexuelle-gesundheit-eksg.html>

31. Levy SB, Gunta J, Edemekong P. Screening for Sexually Transmitted Diseases. Prim Care. mars 2019;46(1):157-73.
32. OFSP O fédéral de la santé publique. Centres de dépistage pour le VIH et d'autres IST [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/krankheiten/krankheiten-im-ueberblick/sexuell-uebertragbare-infektionen/test-und-beratungsstellen.html>
33. Se dépister en novembre ! | Dr. Gay - Français [Internet]. drgay.ch. [cité 30 oct 2021]. Disponible sur: <https://drgay.ch/fr/se-depister-en-novembre>
34. Vassilis Venizelos. Rapport de la commission thématique de la santé publique chargée d'examiner l'objet suivant : Exposé des motifs et projet de loi modifiant la loi du 29 mai 1985 sur la santé publique (LSP) et Rapport du Conseil d'Etat au Grand Conseil sur la motion Brigitte Crottaz et consorts - Pour une gratuité du test VIH anonyme (16\_MOT\_087) [Internet]. 2018. Disponible sur: [https://www.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/organisation/gc/fichiers\\_pdf/2017-2022/44\\_RC.pdf](https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/gc/fichiers_pdf/2017-2022/44_RC.pdf)
35. Friedman AL, Bozniak A, Ford J, Hill A, Olson K, Ledsky R, et al. Reaching Youth With Sexually Transmitted Disease Testing: Building on Successes, Challenges, and Lessons Learned From Local Get Yourself Tested Campaigns. Soc Mark Q. juin 2014;20(2):116-38.
36. Love Life - Sex aber sicher [Internet]. Love Life. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://lovelife.ch/de/sex-aber-sicher/>
37. Et les autres IST (infections sexuellement transmissibles)? [Internet]. Fondation PROFA. [cité 30 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.profa.ch/services-2/consultation-de-sante-sexuelle-planning-familial/et-les-autres-ist-infections-sexuellement-transmissibles/>
38. Lameiras-Fernández M, Martínez-Román R, Carrera-Fernández MV, Rodríguez-Castro Y. Sex Education in the Spotlight: What Is Working? Systematic Review. Int J Environ Res Public Health. 4 mars 2021;18(5):2555.
39. OFSP O fédéral de la santé publique. Dépistages et conseils [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/strategie-und-politik/nationale-gesundheitsstrategie/nationales-programm-hiv-und-andere-sexuell-uebertragbare-infektionen/freiwillige-beratung-und-testung.html>
40. OFSP O fédéral de la santé publique. Dépistage du VIH pour usage personnel (« autotest du VIH ») [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/strategie-und-politik/nationale-gesundheitsstrategie/nationales-programm-hiv-und-andere-sexuell-uebertragbare-infektionen/freiwillige-beratung-und-testung/hiv-test-zur-eigenanwendung.html>
41. BerDa: vers un élargissement du counselling en santé sexuelle - Spectra – Gesundheitsförderung und Prävention [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur:

<https://www.spectra-online.ch/fr/spectra/dossiers/berda-vers-un-elargissement-du-counseling-en-sante-sexuelle-136-10.html>

42. OFSP O fédéral de la santé publique. La Suisse dans la lutte mondiale contre le VIH [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/strategie-und-politik/nationale-gesundheitsstrategie/nationales-programm-hiv-und-andere-sexuell-uebertragbare-infektionen/international-es.html>
43. OFSP O fédéral de la santé publique. Législation Maladies transmissibles – Loi sur les épidémies (LEp) [Internet]. [cité 28 oct 2021]. Disponible sur:  
<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/gesetze-und-bewilligungen/gesetzgebung/gesetzgebung-mensch-gesundheit/epidemiengesetz.html>